

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Mohamed Seddik Ben Yahia – Jijel**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de Lettres et Langue Française**



N° d'ordre :

N° de série :

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master**

**Option : Littérature et civilisation**

**Intitulé**

**La femme entre deux rives dans *Zelda*  
de Meriem Guemache**

**Réalisé par :**

- Hamlil Katia
- Harrat Souad

**Sous la direction de :**

Mme Bouabssa Fouzia

**Membres du jury :**

**Président : Mme Bouhadjar Rima**

**Rapporteur : Mme Bouabssa Fouzia**

**Examineur : Mr Rajah Abdelwahab**

**Année universitaire : 2021 / 2022**

## **Remerciements**

Nous tenons d'abord à remercier le Dieu, le tout puissant et miséricordieux de nous avoir donné la force et le courage à réaliser ce travail de recherche.

Nos vifs remerciements et chaleureusement à notre directrice de recherche :

*Madame Bouabsa Fouzia*

D'avoir accepté de diriger notre travail, de son aide, sa disponibilité, ses conseils et ses encouragements.

Nos remerciement s'adressent également aux membres du jury qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'évaluer et d'examiner ce travail.

À nous chères familles. À nos amies qui nous ont toujours encouragées à la réalisation de ce mémoire de master.

À tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce modeste travail, tous qui nous ont soutenues.

Aimablement,

Un grand merci.

## Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

À la plus belle perle au monde... ma mère, pour son encouragement, ses conseils et sacrifices.

À celui qui m'a indiqué la bonne voie, qui a toujours garni mes chemins de force et de lumière...mon cher père.

À mes plus chères au monde... mes frères : Nesreddine, Sid Ali, Mortada.

À ma chère sœur : Malak.

À mes tantes : Halima, Noura, Aicha, Khadija, Naima, Nabila.

À mes oncles : Moussa, Ibrahim, Saïd, Rabeh.

À ma grand-mère : Zahira.

À mes meilleurs amis : Wissam, Rima, Zahira, Ahmed, Hilal.

En leur souhaitant tout le bonheur.

À toute personne qui m'a aidé à franchir un horizon dans ma vie.

*Souad*

# Dédicace

Je tiens c'est avec grand plaisir que je dédie ce modeste travail  
À celle qui m'a donné la vie, à l'être le plus cher de ma vie, ma mère.

À celui qui a fait de moi une femme forte, mon père.

À mes chers frères Abdou et Anes.

Katia

# **Introduction**

## **Générale**

## **Introduction générale**

---

Le mot littérature vient du terme latin *Litterae*, qui fait référence à l'ensemble des œuvres qui ont dans une dimension esthétique. « Il désigne en son sens premier l'ensemble des textes et, en un sens associé, les savoirs dont ils sont porteurs. Cette acception fut longtemps dominante en français. Le sens moderne renvoie à l'ensemble des textes ayant une visée esthétique ou, en d'autres termes, à l'art verbal. »<sup>1</sup>

La littérature maghrébine de langue française est née principalement vers les années 1945 – 1950 dans les trois pays du Maghreb : l'Algérie, le Maroc et la Tunisie. Cette littérature deviendra une forme d'expression reconnue après la deuxième guerre mondiale. Les auteurs de cette littérature sont des originaires du pays.

La génération des années 1970 qui s'est penchée sur les mêmes thèmes que son aînée propose cependant une écriture plus violente. On peut citer pour illustrer cette deuxième vague d'auteurs maghrébins : Rachid Boudjedra, Abdelkadir Khatibi, tous nés dans les années trente et quarante du XXe siècle.<sup>2</sup>

La troisième génération d'auteurs maghrébins d'expression française est plus engagée dans la réalité politique et sociale actuelle. Cette troisième génération d'écrivains maghrébins se penche entre autres sur la place de l'individu dans la société, les écrivains les plus en vue de cette nouvelle génération sont Rachid Mimouni, Abdelwahed Meddeb, etc.

La quatrième génération d'écrivains maghrébins qui écrivent en langue française vient de voir le jour avec l'avènement du XXIe siècle, illustrée entre autres par *Le jour venu* de Driss Chraïbi. .

La littérature algérienne de langue française s'inscrit dans un contexte socio-historique et culturel spécifique qui a déterminé son émergence sous la domination coloniale française. En fait, c'est cet établissement français qui a été un élément très important, l'origine du développement de la langue française, qui servira plus tard à condamner et à contester la profession à travers des textes littéraires.

La littérature offre aux femmes une place autant que l'homme pour s'exprimer ouvertement et librement, et pour prouver leurs existences comme écrivaine et lectrice à

---

<sup>1</sup> Paul Aron, Denis Saint-Jacques, Alain Viala, Le dictionnaire du littéraire, QUADRIGE/PUF, Paris, 2002, p 433.

<sup>2</sup><https://www.google.com/search?q=les%20étapes%20de%20la%20littérature%20maghrébine%20d%20expression%20française>.

## **Introduction générale**

---

travers ses empreintes laissées dans tous les genres littéraires. Parmi ces écrivains, nous citons : Malika Mokadem, Assia Djebar et aussi Meriem Guemache, ces femmes écrivaines ont exploré toutes les formes de la condition féminine, elles ont réclamé les droits des femmes.

Notre travail de recherche a pour titre : La femme entre deux rives dans *Zelda* de Meriem Guemache.

Nous avons choisi l'écrivaine algérienne Meriem Guemache car elle fait partie des auteures algériennes en particulier et maghrébines en général.

Meriem Guemache est une journaliste et auteure, née à El Biar. Elle a suivi ses études de lettres anglaises à l'université d'Alger. En 1989, elle intègre la chaîne 3 de la radio algérienne où elle y produit et anime des émissions culturelles et de divertissement. En parallèle, elle collabore en tant que journaliste dans plusieurs titres de la presse écrite et de nombreux magazines, elle amuse petits et grands.

En 2017, Meriem Guemache publie son premier livre destiné aux enfants : *Lotfi à la casbah d'Alger* suivi en 2018 de *Lotfi au palais de Khdaouadje El Amia* après *Lotfi au Mausolée Royal de Mauritanie* puis *La demoiselle du métro* et son premier recueil de nouvelles *Un jour tu comprendras* en 2019.

Le corpus de notre étude s'intitule *Zelda*, Meriem Guemache fait un cadeau d'exception aux femmes à la veille du 08 mars 2021, édition la casbah, il se compose de 236 pages, pour ce qui est de la forme, un texte aéré, plein d'humour, empreint d'expressions locales, d'un vocabulaire riche avec beaucoup de références à la musique, au cinéma, aux séries télé...etc.

Dans ce roman Meriem Guemache narre l'histoire de *Zelda*, une femme de 40 ans qui remet tant bien que mal d'un divorce tumultueux, résoudre à se reconstruire tout en gardant un œil bienveillant sur son fils.

L'héroïne est une journaliste reporter dans un magazine touristique en ligne, elle enchaîne des émissions en Algérie et même à l'étranger, et fait aux lecteurs la splendeur et la magie de différents lieux et sites dans leurs dimension historiques, touristiques et culturels.

## **Introduction générale**

---

Ils y'a des rencontres qui se passent, l'amitié aussi présente à travers son amie *Yasmine*, mais la rencontre pittoresque c'est lors d'un reportage à Palerme en Italie, le destin l'a réunie avec un italien sous le nom de *Lorenzo* dans une belle et grande histoire d'amour. Deux années vont passer avant la réapparition de l'italien qui avoue avoir caché une partie de sa vie à *Zelda*.

Par ailleurs *Lorenzo* à son tour va aussi venir à Alger. La romancière explique que le lecteur va découvrir la Sicile à travers le regard d'une Algérienne mais aussi, Alger à travers un Sicilien afin de pouvoir observer quelles sont les similitudes, mais aussi de voir comment chacun interprète son voyage respectif.

L'histoire nous fait voyager de l'île Saint-Marguerite (sud de la France) sur les traces de l'Emir Abdelkader et de sa smala jusqu'en Sicile, en passant par les monuments et sites algériens.

En général, dans le roman *Zelda*, Meriem Guemache aborde différents thèmes, comme celui de la condition de la femme algérienne, l'hypocrisie... des sujets d'actualités.

Notre choix du roman a été orienté pour différentes raisons :

D'abord, pour le style d'écriture de Meriem Guemache qui est particulier et accessible, elle utilise une langue simple et claire, un mélange entre le français standard et l'arabe algérien. Ensuite, pour découvrir cette œuvre de la littérature féminine, pour son contenu qui reflète une histoire très intéressante. Enfin, pour savoir les sujets abordés qui nous ont toujours passionnés en tant que lectrices.

Après la lecture et la relecture du roman nous avons dégagé une problématique qui gravite autour des questions suivantes :

1 : L'héroïne et les personnages du texte peuvent-ils transmettre une vision ou des messages aux lecteurs ?

2 : Comment le personnage féminin a été présenté à travers le récit ?

3 : selon l'écrivain le divorce contribue-t-il à réduire l'interaction et la liberté des femmes divorcées ?

4 : Comment est présenté le thème du divorce dans le texte ?



## **Introduction générale**

---

Pour pouvoir répondre à ces questions, nous suggérons les hypothèses suivantes :

1 : *Zelda* peut transmettre une vision du monde à travers sa situation.

2 : *Zelda* trouve l'amour qui va changer sa vie et soigner ses blessures.

3 : Meriem Guemache donne l'exemple de l'héroïne pour parler de toutes les femmes divorcées qui continuent leur vie malgré tous les obstacles et rêvent de renouveler librement son amour.

En somme, pour bien organiser notre travail de recherche, nous allons diviser notre travail en quatre chapitres :

Dans le premier chapitre nous ferons une étude de personnages, nous allons expliquer le concept de personnage dans un premier temps, puis passer ensuite à identifier les différents personnages, leurs analyse et présenter leurs caractéristiques physiques, morales et aussi leurs rôles, actions...

Le deuxième chapitre portera sur l'étude narrative dans le corpus *Zelda*. Le troisième chapitre sera une analyse de l'espace. Enfin, le quatrième chapitre sera consacré à une analyse thématique.

Pour mener à bien notre travail, nous utiliserons des théories et des concepts selon le besoin de notre recherche, nous citons : la narratologie et les théories de l'espace ainsi que les personnages.

# **Chapitre I**

## **Présentation des personnages.**

Dans ce premier chapitre, nous allons tenter d'étendre l'étude des personnages dans *Zelda*, nous allons déterminer le sens général du mot personnage. Ensuite, nous allons dégager les types et le rôle de chaque personnage.

## **1 : Qu'est-ce qu'un personnage**

D'abord, selon le dictionnaire du littéraire le mot personnage se définit comme :

Un personnage est d'abord la représentation d'une personne dans une fiction, le terme apparu en français au XV<sup>e</sup> siècle [...] Il s'emploie par extension à propos de personnes réelles ayant joué un rôle dans l'histoire, et qui sont donc devenues des figures dans Le récit »<sup>1</sup>

Le mot personnage vient du latin *persona*, qui désigne le masque de l'acteur, le mot va désigner ensuite un rôle dans une pièce de théâtre ; pour finalement signifier « caractère ».

Il est effectivement le noyau et le cœur de l'histoire et de toute production littéraire. De plus, de nombreux lecteurs vivent les événements du récit à travers les actions du personnage que nous pouvons suivre au fil de l'histoire grâce à son rôle, ses caractéristiques...etc.

Pour Philippe Hamon : « Le personnage dans un produit littéraire est un signe du récit, se prête en effet à la même classification que les signes de la langue »<sup>2</sup>

Le critique explique à travers cette phrase que le personnage est un individu mis en scène dans un récit et qui désigne un personnage fictif : « Sans personnage pas de roman »<sup>3</sup>

Donc, le personnage est un élément important, on peut difficilement imaginer un récit sans personnage. Nous savons que les personnages sont l'élément principal de l'étude de n'importe quel roman. En effet, aucun roman ne peut être conçu sans personnage et toute situation narrative comporte forcément au moins un.

---

<sup>1</sup> Paul ARON, Denis Saint-Jacques, Alain Viala, *le dictionnaire du littéraire*, QUADRIGE, PUF, paris, 2002, p 564.

<sup>2</sup> Vincent JOUVE, *poétique du roman*, Edition Armand Colin, Paris, 2007, p 88.

<sup>3</sup> Anthony Burgess, Entretien avec Pierre Assouline, Juin 1988.

Le personnage peut effectuer plusieurs fonctions. Il peut être un personnage principal qui occupe une place centrale dans toutes productions littéraires, il peut être aussi un personnage secondaire qui joue un rôle un peu nécessaire.

Également, Philippe Hamon classe les personnages du récit en trois catégories différents. Le premier type s'appelle les personnages référentiels, ces derniers reflètent la Réalité et ce sont historique, méthodologiques et allégoriques. Le deuxième type s'appelle les personnages embrayeurs qui désignent la place de l'auteur, du lecteur ou de leurs délégués dans le texte. Le dernier type est les anaphores, ces personnages assurent la cohérence de l'histoire à travers la préparation de la suite de divers événements.

## **2. le rôle des personnages**

Les personnages n'ont pas la même importance. Certains personnages sont essentiels au déroulement de l'histoire, s'ils n'étaient pas présents, il n'y pas d'histoire. Il est donc possible de les classer comme suit : le héros, les personnages principaux, les personnages secondaires.

### **2.1 : Le Héros**

#### ***Zelda* l'héroïne du roman**

Le héros est le personnage qui a le premier rôle dans un roman, un spectacle, celui qui s'illustre lors d'un événement, d'un fait divers.

D'après Larousse : Le héros est : « Le principal personnage d'une œuvre littéraire, dramatique, cinématographique : Les héroïnes de Racine. Personne à qui est arrivée une aventure, qui a joué le principal rôle dans une certaine situation ».<sup>4</sup>

Il s'agit d'un personnage essentiel, c'est le moteur de la fiction c'est-à-dire qui dirige le jeu, il est un élément très important qui joue un grand rôle dans le déroulement des événements.

Tout d'abord, dans un roman le romancier doit nommer les personnages pour permettre au lecteur de les reconnaître tout au long de l'œuvre. Notre héroïne dans le corpus de Meriem Guemache porte le prénom de *Zelda*.

---

<sup>4</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/h%C3%A9ros/39721#>

Etudier un personnage c'est pouvoir le nommer. Agir pour le personnage c'est aussi et d'abord épeler, et interpeller, appeler et nommer les autres personnages du récit. Lire, c'est pouvoir fixer son attention et sa mémoire sur des points stables du texte, les noms propres.<sup>5</sup>

Le nom du personnage est un élément important pour rendre les personnages plus réels et plus identifier. De là, *Zelda* est une version dérivée de Zoé. Le prénom est en provenance du grec Zoé, qui veut dire tout simplement : la vie.<sup>6</sup>

C'est un nom qui a du caractère, tout comme l'héroïne, il la représente et correspond à sa personnalité courageuse et ambitieuse.

*Zelda* est une femme de « trente-neuf piges. Une vieille jeune. Une jeune vieille »<sup>7</sup>, d'origine algérienne. Elle a des cheveux longs et des yeux verts avec des paillettes dorées. Elle a une place centrale et remarquable dans la famille parce que : « huit ans sont écoulés sur fond de doute, d'espoir et de déception. Puis le miracle est arrivé. Par une belle journée printanière, *Zelda* a pointé le bout de nez »<sup>8</sup>, lorsque la naissance de sa sœur, sa maman croyait qu'elle ne pourrait plus jamais avoir d'autres enfants, mais la vie est comme une boîte on ne sait jamais sur quoi on va tomber. Donc, *Zelda* est le deuxième enfant après sa sœur, suivie deux ans plus tard par son petit frère, c'est pourquoi elle occupe une excellente position au sein de sa famille.

Pour son statut marital, elle est divorcée et maman d'un jeune fils qui s'appelle *Yanis* qu'elle partage sa garde avec son ex-mari. Depuis son divorce elle habite dans une villa sur la rue des Tilleuls, patrimoine hérité de sa famille à elle.

La jeune femme à la quarantaine. Travaille comme journaliste spécialisée dans le tourisme et le voyage dans un magazine touristique en ligne *Evasion*.

D'après elle : « J'ai le meilleur job du monde ! Être payée pour voyager c'est le pied »<sup>9</sup>

---

<sup>5</sup> Philippe Hamon, *pour un statut sémiologique du personnage*, in *poétique*, Paris, Seuil, 1970.P. 128.

<sup>6</sup> <http://www.magicmaman.com/prenom/zelda>.

<sup>7</sup> Meriem GUEMACHE, *Zelda*, casbah-Edition, Alger, 2021, P 29.

<sup>8</sup> Ibid. p 78.

<sup>9</sup> Ibid. P 12.

Elle voyage beaucoup pour des missions de travail afin de réaliser des reportages dont elle prend toujours autant de plaisir à partager ses découvertes touristiques avec ses lecteurs. Quand elle travaille, *Zelda* aime écouter de la musique classique, suite algérienne de Camille Saint-Saëns, de la pop, du rock, du chaâbie...c'est un rituel pendant que la journaliste relit ses articles.

Sur le plan psychologique, *Zelda* souffre beaucoup du harcèlements et d'incompréhension comme étant divorcée, par des membres de son entourage « elle n'en peut plus de cette société de malades qui estampillent chaque femme divorcée de frivole, légère et dévergondée »<sup>10</sup>, malgré qu'elle est une femme courageuse mais malheureusement elle trouve toujours des obstacles et de l'inconfort à cause de l'enfermement de la société.

*Zelda* est un exemple dont Meriem Guemache représente sous la figure d'une femme qui donne une image globale de toutes les femmes algériennes c'est-à-dire de toutes les femmes divorcées, ambitieuses, cultivées...etc.

## **2.2 : Les personnages principaux**

Les personnages principaux sont des personnages considérés comme le centre ou le noyau du récit, leur présence est nécessaire pour le développement et la résolution des conflits. Sont décrits en profondeur et autour d'eux tourne l'intrigue.

D'une part, un personnage principal est celui qui mène une quête, un projet dans le but de résoudre un problème. Très souvent, c'est lui qui est le plus caractérisé. On peut décrire son apparence physique, son identité, sa personnalité, et son passé. C'est autour de lui que gravite tous les autres personnages.

Dans notre corpus, Meriem Guemache s'est appuyée sur plusieurs personnages qui se sont réincarnés et qui sont dotés de qualifications qui les rendent uniques dans l'histoire. Ils émergent dès le début, leurs parcours respectifs traversent épisodiquement le récit. Mais leur présence s'impose sur le plan actantiel.

Ils sont les suivants :

---

<sup>10</sup> Ibid. p 60.

**Lorenzo**

Considéré comme l'un des personnages principaux, Umberto Pradi c'est son vrai prénom mais la narratrice le désigne par le nom de *Lorenzo*. Agé de 43 ans, Italien, il a une fille de 23ans qui s'appelle *Claudia*, poussé d'une société immobilière et il fait également de l'import-export.

*Lorenzo* est un beau, aux yeux revolver et une voix grave, un sourire charmant, il se soucie beaucoup de son apparence, gentil, prévenant, sympathique. C'est l'homme que *Zelda* a fait sa rencontre dans une cérémonie de mariage en Italie.

Au cours de sa rencontre avec l'héroïne, il lui a fait découvrir et bien connaître la ville Sicilienne, aussi va venir à Alger et découvrir les ruines romaines de Tipaza. De là, c'est le début d'une histoire d'amour passionnante, puis il a disparu pendant deux ans car il a caché une partie de sa vie à *Zelda*. En raison de son passé, car étant adolescent il est rentré dans un réseau de drogue et créé deux entreprises qui lui ont fait un gros nœud par lequel est entré en prison.

**Yanis**

Ce personnage était représenté sous la forme du fils unique de *Zelda*, qui a onze ans et vit avec le père après le divorce de ses parents mais il passe les vacances et les fins de semaines chez sa maman. *Yanis* avait 7ans au moment de leur séparation, est un petit enfant « qui est drôle, sympa, généraux, aimant »<sup>11</sup> il a vécu une vie dispersée entre deux maisons, deux mères (sa vraie mère et la femme de son père), ce sont les dégâts du divorce que les enfants victimes paient.

**Yasmin**

C'est un personnage principal, et important dans le roman et aussi dans la vie de *Zelda* parce qu'elle est son amie intime. *Yasmin* est une femme de 37 ans, gynécologue au service obstétrique de l'hôpital Mustapha et un membre dans l'association « Blouses blanches ».

Grâce à son travail, elle aide toutes les femmes afin de leurs sauver la vie et de donner à une nouvelle âme la chance de vivre. Une femme de relations qui connaît toutes sortes de gens, son métier consiste à rendre service à des personnes bien choisies.

---

<sup>11</sup> Op.cit. P 22.

Elle est toujours en confrontation avec *Zelda*, leurs relation est plus solide, elle n'hésite pas à intervenir pour donner des conseils et aussi de lui raconter pas mal d'histoires sur les hommes qu'elle croise dans sa vie, il y a une belle complicité entre les deux amies.

La création de ce personnage remplit un rôle très important dans l'intrigue parce qu'elle présente le modèle d'amie parfaite et fidèle et ayant pour but de montrer ce qu'est la vraie amitié entre les gens en générale et entre les femmes en particulier, loin de la jalousie, de la haine et de la méfiance.

### **Leila**

C'est la sœur aînée de la famille de l'héroïne, huit-ans est la différence d'âge entre les deux. C'est une femme au foyer et maman de filles jumelles, elle a consacré sa vie pour eux.

*Laila* est une femme qui aime le changement afin de donner une nouvelle image de la femme, surtout de l'épouse.

Je voulais donner l'image de la femme parfaite. En épousant *Smail* j'ai trouvé un compagnon fidèle et gentil. Au bout de quelques années, j'ai senti qu'il manquait du sel à ma vie. J'avais l'impression d'avoir été confinée dans mon seul rôle s'épouse et de mère alors que j'avais tant à offrir dans d'autres domaines. Je continuais à donner le change mais je n'ai plus beaucoup de monnaie.<sup>12</sup>

Laila est une femme qui a quitté l'école l'année du bac pour se marier en croyant que la place de la femme est dans la maison de son mari uniquement pour élever des enfants. Mais elle est passionnée, elle veut être une ajoute afin de bénéficier à la société et faire changer les choses car les femmes sont un facteur vital dans tous les domaines.

---

<sup>12</sup> Ibid. P 87.



**Aicha**

La maman de *Zelda*, elle s'est installée seule à Alger car le père est décédé et ses filles sont loin d'elle, aussi son fils unique vit à Montréal. Cette mère était présentée comme une femme difficile à satisfaire, ou plutôt fermée d'esprit qui cristallise tous les interdits de la société algérienne régie par les tabous.

Une femme autoritaire et réservée, par sa nature, ressemble à la belle-mère non désirée, car elle n'était pas assez proche de ses filles, n'a jamais racontée son enfance ou son adolescence, elle fait ce que décide la société, qui opprime la femme et la met dans une prison dont elle ne peut s'évader, pour être loin des problèmes et abriter sa place dans la maison.

En revanche, elle est contre le mariage mixte ou l'amour en général où elle s'est tenue sur le chemin de *Zelda* lors de sa décision d'épouser l'italien.

*Zelda* proteste en disant : « De quel droit ma mère se met-elle en travers de mon bonheur », <sup>13</sup>elle a fait de l'héroïne une femme qui n'est pas libre, elle n'a pas le droit d'aimer qui elle veut, sauf peut-être en secret, confinée dans l'univers étriqué des conventions sociales.

Le personnage de la mère dans ce roman est l'image de la femme enfermée, traditionnelle et avec des sentiments contradictoires.

**2.3 : Les personnages secondaires**

Les personnages secondaires sont des personnages d'un récit qui jouent un rôle ponctuel dans l'avancement de l'intrigue où leurs rôles est un accessoire c'est-à-dire qu'ils peuvent apparaître dans un chapitre et se disparaître dans d'autres.

Ces personnages n'ont pas la même importance que les personnages principaux, ils ont une fonction moins importante et ne sont pas l'objectif principal de l'histoire. Mais aussi ils sont chargés de faire avancer le déroulement des événements d'une manière différente.

---

<sup>13</sup> Ibid. P 184.

Généralement, ces personnages entourent le héros tels que sa famille et ses amis ceux qui sont à ses côtés pour l'accompagner et l'aider dans son aventure, ou ses ennemis qui vont former des obstacles dans sa mission.

Parmi les personnages secondaires trouvés dans notre corpus *Zelda* :

**Fouad**

C'est un personnage secondaire, il n'intervient que très peu dans le roman. C'est le directeur de publication du magazine touristique en ligne où travaille *Zelda*.

C'est un homme honnête et ponctuel, strict dans le travail, aime la précision et surtout le professionnalisme dans l'exécution des travaux requis, il fait très attention à la qualité, une écriture ciselée, style fluide à la réalisation des reportages qui sont lus par des milliers de lecteurs, c'est ce qui a fait que son magazine électronique attire de nombreux annonceurs.

*Fouad* s'intéresse à mettre en lumière des histoires d'amours contrariées comme Roméo et Juliette, Samson et Dalila ou Antar et Abla. Selon lui notre patrimoine immatériel est riche d'histoires d'amours qui méritent d'être révélées.

**Karim**

C'est le voisin de *Zelda* à la résidence dans une des villas de la rue des Tilleuls, est un agent immobilier.

*Karim* est un jeune homme déjà marié mais n'a pas de chance avec sa femme stérile, il veut des enfants pour illuminer sa vie. Il a donc eu recours à une autre méthode inappropriée où il poursuit *Zelda* afin de satisfaire son désir, à leurs yeux la femme divorcée est pointée constamment du doigt et peut attirer la convoitise de n'importe quel homme.

Meriem Guemache représente le personnage de *Karim* pour montrer l'image de l'un des hommes qui voit une femme divorcée comme une sorte de bataille sexuelle. Malgré qu'il est un personnage secondaire mais agissant car il joue un rôle très important dans le récit ayant pour but aussi de montrer la réalité que vivaient les femmes séparées dans notre société.

**Hakim**

C'est un personnage mentionné au début du roman et apparaît à la fin, *Hakim* c'est l'ex-mari de notre héroïne et le père du garçon *Yanis*.

Cet homme est le type qui est très attiré par les femmes et par les apparences extérieures, comme les vêtements et le maquillage, et tombe dans le piège d'elles. *Hakim* est le premier mari de *Zelda*, mais il l'a trompée avec son amie, et c'est ce qui a conduit au divorce. *Hakim* occupe son fils parce que son école est proche de chez lui.

Au bout de quatre ans, il est revenu pour faire part de son intention de faire corriger son acte avec *Zelda*, mais elle a refusé parce qu'il est mauvais et a laissé une blessure profonde dans son cœur.

Ce personnage représente de nombreux hommes mariés qui sont attirés par leurs désirs et les suivent sans ressentir le mal qu'ils peuvent causer aux autres.

**Le livreur**

C'est un jeune homme de dix-huit ans, a des cheveux attachés à la nuque par un coucou, d'après *Zelda* le jeune a l'air de débarquer d'une autre planète. Sur le dos de son sweat y'avait des mots :

« Je suis un super héros ». <sup>14</sup> Ce garçon est un employeur et livreur chez Allô Pizza que la jeune femme appelle pour passer sa commande afin de la livrer à domicile.

**Reda**

C'est un gars de 45 ans, avec des cheveux bouclés et yeux pétillants cerclés des lunettes, sourire enjôleur, ces traits se trouvent dans la photo de profil sur son Facebook, mais en fait, il a un nez épaté, front dégarni et cou de dindon. Ce personnage est un prof à la fac de Bab Ezzouar.

Le mec est un homme instruit, possède un haut niveau, et sa mine d'information est très riche par exemple sur la terre plate et la Zone 51... etc. Il fait la connaissance avec *Zelda* à travers les réseaux sociaux.

**Professeur Rahim**

Un médecin légiste à l'hôpital Mustapha Bacha, ce personnage est un gars que *Zelda* fait sa rencontre quand-t-elle accompagnait son amie à un banquet organisé par l'association « Blouses blanches ».

---

<sup>14</sup> Op .Cit. p 25.

Il s'intéresse beaucoup aux histoires de crime et de sang, de viscères parce qu'il aide la police judiciaire à élucider les affaires criminelles les plus alambiquées, les cadavres c'est son truc, il est tellement passionné par son métier qu'il ne parle que de macchabés.

**Smail**

C'est un personnage secondaire, qui n'a pas de dialogue, son nom est mentionné une seule fois dans le roman. Il n'y a aucun indice sur sa famille. C'est le mari de la sœur de l'héroïne, un homme qui a terminé ses études d'ingénieur et travaillait dans une entreprise publique.

Ce personnage est considéré comme un compagnon constant et fidèle à sa femme et le père idéal pour ses filles.

**Malya et Maya**

Les nièces de *Zelda*, les filles de *Leila*, deux adolescentes de 18 ans, vives, intelligentes, espiègles et jolies, deux brins de femme en devenir, chevelure noire de jais, peau mate et yeux noisette, d'après leur tante elles se ressemblent comme deux gouttes d'eau. Physiquement, c'est à peine si elle arrive à les distinguer, en revanche, côté caractère, c'est le jour et la nuit elles ne s'entendent pas bien.

Chacune s'intéresse à quelque chose de différent de sa sœur. *Malya* s'inquiète beaucoup pour l'avenir de la planète, elle trie les ordures ménagères, s'insurge contre la propagation des sachets noirs en plastique...etc. Cette fille rêve d'être dans la peau de la lycéenne suédoise Greta Thunberg pour parcourir le monde et alerter les grands sur l'urgence de lutter contre le réchauffement climatique.

En revanche, rien à avoir avec *Maya*, une fille qui suit la mode de très près, donne des conseils de beauté. Cette petite, elle à 13 2000 abonnés sur son compte Instagram, faire affaire avec une marque de cosmétique qui lui offre gratuitement des échantillons de produits en échange de tutos.

Meriem Guemache a utilisé ces deux filles comme personnages afin de montrer le type de filles, en particulier les adolescentes. Il y a ceux qui sont intéressés par les études et aspirent à atteindre les plus hauts rangs, et ceux qui suivent la mode et d'autres choses, chacune selon ses goûts et ses choix.

**Un couple à l'aéroport**

Ce couple est composé d'une femme s'appelle *Leslie*, dans la trentaine, à des fesses rondouillettes à la Kim Kardashian et une poitrine opulente sanglée dans un

chemisier échancré, accompagnée de son homme, un vieillard riche, arbore une grosse chevalière Cartier au doigt et une montre Rolex au poignet.

C'est un couple que la jeune femme a rencontrés à l'aéroport de Charles de Gaulle à Paris quand-t-elle était en destination à Palerme.

**La concierge**

La soixantaine s'appelle *Sophia*, petite de taille, bien en chair. Est la gardienne d'un immeuble à Palerme où s'installe *Zelda*, elle aide les gens à connaître leur chambres et leur conseille d'essayer de nombreux plats et de visiter différents endroits de la ville.

**L'oncle Ahmed**

Est l'oncle de *Zelda*, éminent scientifique, ouvert d'esprit. Le septuagénaire a vécu plus de trente ans aux Etats-Unis avant de rentrer savourer une retraite bien méritée en Algérie.

Cet homme est l'autoritaire, ou plutôt le facteur de pouvoir et le partisan de *Zelda* afin de vaincre l'entêtement et la tyrannie de la mère dans tous les domaines.

L'écrivaine ne suffit pas à représenter les personnages principaux et les seconds, il y a d'autres qui n'ont pas un rôle significatif dans la démarche de l'histoire telles que :

La mère et la sœur de *Lorenzo*, la première est une dame de 77ans et la fille est une adolescente. Elles ont pris la parole rapidement pour saluer l'héroïne afin de la reconnaître.

*Claudia*, est la fille de l'italien, une jeune de 23 ans qui vit à Rome où elle travaille comme archéologue.

Pour conclure, nous dirons que cette présentation des personnages nous a permis de nous appuyer sur les indices du roman pour comprendre l'objectif de l'écrivaine, celui de statuer sur la condition féminine. Meriem Guemache nous a offert l'occasion tant que lectrice d'identifier et extrait tous les personnages qui se sont le noyau du roman.

Donc, lever du rideau sur le contenu du roman lors d'avoir extrait ses personnages. Chacun d'eux d'une façon ou d'une autre joue un rôle fondamentale ou moins important que les autres, mais ils participent tous dans le déroulement des événements du récit.

# **Chapitre II**

## **Étude narrative**

Dans le deuxième chapitre qui comprend une étude narrative dans *Zelda*, nous allons faire ; la notion de la narratologie selon Gérard Genette, le mode narratif, l'instance narrative, et en fin une étude narrative concernant le roman *Zelda*.

## **1 : La notion de la narratologie**

### **1.1 La narration**

Selon *Le Dictionnaire Du Littéraire* de Paul Aron et autre :

*Narrare* en latin signifie « faire connaître, raconter ».la narration se présente donc à la fois comme un acte de connaissance, en ce qu'elle rend compte d'évènements, et comme une création. Souvent donnée comme un équivalent du récit, la narration se définit à la fois comme l'acte de raconter et comme le produit de cet acte. [...].L'étude de la narration proprement dite a été appelée narratologie, mais elle est parfois désignée comme une sémiotique narrative.<sup>1</sup>

Les travaux de Gérard GENETTE (1972-1983) s'inscrivent, en effet dans la continuité des recherches allemandes et anglo-saxonnes, et se veulent à la fois un aboutissement et un renouvellement de ces critiques narratologiques. Rappelons que l'analyse interne, à l'instar de toute analyse sémiotique, présente deux caractéristiques. D'une part, elle s'intéresse aux récits en tant qu'objets linguistiques indépendants, détachés de leur contexte de production ou de réception. D'autre part, elle souhaite démontrer une structure de base, identifiable dans divers récits.

A l'aide d'une typologie rigoureuse, Genette établit une poétique narratologique, susceptible de recouvrir l'ensemble des procédés narratifs utilisés. Selon lui, tout texte laisse transparaître des traces de la narration, dont l'examen permettra d'établir de façon précise l'organisation du récit. L'approche préconisée se situe, évidemment, en deçà du seuil de l'interprétation et s'avère plutôt une assise solide, complémentaire des autres recherches en sciences humaines, telles que la sociologie, l'histoire littéraire,

---

<sup>1</sup>Paul ARON et autres, *Le dictionnaire du littéraire*, QUADRIGE, PUF, Paris 2002, P.509.

l'ethnologie et la psychanalyse. Les notions fondatrices de la narratologie génétienne sont, entre autres, Le mode, l'instance narrative, les niveaux narratifs et le temps.

## **2. Le mode narratif**

La notion du « mode » renvoie aux procédures de régulation de l'information narrative, d'après Gerard Genette :

On peut [...] raconter plus ou moins que l'on raconte, et le raconter selon tel ou tel point de vue ; et c'est précisément cette capacité, et les modalités de son exercice, que vise notre catégorie du mode narratif : la représentation, le récit peut fournir au lecteur plus ou moins de détails, et de façon plus ou moins directe, semble ainsi se tenir à plus ou moins grande distance de ce qu'il raconte ; il peut aussi choisir de régler l'information qu'il livre, non plus par cette sorte de filtrage uniforme<sup>2</sup>

L'écriture d'un texte implique des choix techniques qui engendreront un résultat particulier quant à la représentation verbale de l'histoire. C'est ainsi que le récit met en œuvre, entre autres, des effets de distance afin de créer un mode narratif précis, qui gère la « régulation de l'information narrative ». Selon le théoricien, tout récit est obligatoirement diégésis (raconter), dans la mesure où il ne peut atteindre qu'une illusion de mimésis (imiter) en rendant l'histoire réelle et vivante. De sorte, tout récit suppose un narrateur.

### **2.1. La distance**

Analyser la « distance », c'est évaluer le degré des informations fournies par le récit. C'est une nouvelle façon d'aborder la vieille question de l'illusion mimétique. Le terme distance est, comme l'explique Genette, à comprendre comme une métaphore spatiale ; de la même façon qu'un tableau ne nous apparaît pas avec la même précision. Selon la distance qui nous sépare de lui, une histoire n'offrira pas la même « épaisseur » selon la distance que le narrateur choisit de prendre par rapport à elle. Si le narrateur reste proche de faits évoqués, il proposera un récit précis et détaillé, donnant

---

<sup>2</sup> Gérard Genette, *Figures III*, Paris, Ed. Du Seuil, coll. « Poétique », 1972, p.183.184



l'impression d'une très grande fidélité, donc d'une très grande objectivité. Si au contraire, le narrateur s'éloigne de la réalité des faits, il proposera un récit flou, donc infidèle et subjectif. Dans le premier cas, le récit attirera l'attention sur l'histoire, dans le second, sur le narrateur<sup>3</sup>.

D'après Genette, il existe quatre types de discours qui révèlent progressivement la distance du narrateur :

D'abord, le discours narrativisé où les paroles et les actions du personnage sont intégrées à la narration et sont traitées comme tout autre événement du récit. Ensuite, le discours transposé, style indirect dont les paroles ou les actions du personnage sont rapportées par le narrateur, qui les présente selon son interprétation. Après, le discours transposé, style indirect libre dans ce dernier les paroles ou les actions du personnage sont rapportées par le narrateur, mais sans l'utilisation d'une conjonction de subordination.

Enfin, le discours rapporté dont les paroles des personnages sont citées littéralement par le narrateur.

D'après notre recherche nous avons trouvé que les paroles du personnage sont citées littéralement par le narrateur, donc le type de discours utilisé dans *Zelda* est un discours direct, parce que dans ce dernier, on utilise la ponctuation : les deux points (:), les guillemets (« »), les points d'interrogation (?) et d'exclamation (!)

« Il n'y a que Chanel pour faire le n°5 ». (*Zelda* page 39)

« Les lilas. » (*Zelda* page 41)

« Giornalista algerino » (*Zelda* page 113)

« Una storia importante » (*Zelda* page 114)

« Son directeur de publication lui a passé un coup de téléphone. Il n'avait pas l'air de bonne humeur : » (*Zelda* page 12)

« Ah, et pourquoi donc ? » (*Zelda* page 20)

« On arrive bientôt ? » (*Zelda* page 41)

---

<sup>3</sup>Vincent Jouve -*La poétique du roman*-ARMAND COUN EDITEUR, Paris, p. 32.33

« Quoi ? Tu restes ? C'est vrai ? » (*Zelda* page 131)

« Coucou, mais allo quoi ! » (*Zelda* page 41)

« Ciao *Zelda* ! » (*Zelda* page 122)

« J'espère du fond du cœur que tu pourras rester, signorina ! » « *Zelda* page 127)

Que l'on ouvre donc au hasard n'importe quel roman, on tombera nécessairement sur l'évocation d'une situation, d'un discours ou d'une réflexion. Un récit ne peut pas nature, parler d'autre chose. La distinction « proximité » et « distance » va donc effectuer chacun de ces domaines.

## **2.2 : Les fonctions du narrateur**

Tout narrateur assume un certain nombre de fonctions : si certaines sont indispensables à l'existence même du récit, d'autre sont facultatives. D'autre part, et à partir de la notion de distance narrative, *Genette* expose les fonctions du narrateur en tant que telles. En effet, il répertorie cinq fonctions qui exposent également le degré d'intervention du narrateur au sein de son récit.

La fonction narrative, la fonction de régie, La fonction de communication, la fonction testimoniale et la fonction idéologique

Au sein de « *Zelda* » la narratrice assure les fonctions suivantes :

**2.2.1. La fonction narrative :** Par son niveau hétérodiégétique la narratrice exerce sa fonction narrative, elle fait la narration de l'histoire de la femme *Zelda*.

### **2.2.2. La fonction de régie**

La narratrice assume une fonction de régie car elle fait des retours en arrière pour raconter des événements passés, en évoquant des histoires qui passent dans la vie de *Zelda* et même de *Lorenzo*, en Algérie ou en Italie.

« *Zelda* prit des photos pour illustrer son article. Un sentiment étrange l'envahit en repensant aux six cents Algériens prisonniers, forcés à l'exil. Des hommes, des femmes et des enfants qui faisaient partie de la smala Del 'Emir Abdelkader furent séquestrés au Fort Royal et trouvèrent la mort sur cette ile de Lérins entre 1843 et 1848. » (*Zelda* page 15)

« Moi, quand j'avais 19 ans, j'ai connu le grand frisson. Elle s'appelait *Cecilia*. Je croyais que c'était la femme de ma vie. Un an plus tard, j'étais papa. Après la naissance de ma fille, notre relation a changé. On a pris chacun sa route. » (*Zelda* page 125)

### **3. L'instance narrative**

#### **3.1 : La voix narrative**

Si le narrateur laisse paraître des traces relatives de sa présence dans le récit qu'il raconte, il peut également acquérir un statut particulier, selon la façon privilégiée pour rendre compte de l'histoire. « On distinguera donc ici deux types de récits : l'un à narrateur absent de l'histoire qu'il raconte [...], l'autre à narrateur présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte [...]. Je nomme le premier type, pour des raisons évidentes, hétérodiégétique, et le second homodiégétique. »

En outre, si ce narrateur homodiégétique agit comme le héros de l'histoire, il sera appelé autodiégétique.

Etant donné que la narratrice du roman raconte l'histoire d'une femme algérienne qui s'appelle *Zelda*, avec l'utilisation de la troisième personne du singulier « elle », donc le type employé dans ce roman est hétérodiégétique.

#### **3.2 : Le temps de narration**

Le narrateur est toujours dans une position temporelle particulière par rapport à l'histoire qu'il raconte. Genette présente quatre types de narration :

**3.2.1. La narration antérieure** : Il s'agit de la position temporelle la plus fréquente. Le narrateur raconte ce qui est arrivé dans un passé plus ou moins éloigné.

« Il y a deux semaines, *Zelda* atterrissait à l'aéroport de Nice avec pour mission de réaliser un reportage sur le cimetière musulman de l'île Sainte-Marguerite de la ville de Cannes où est enterrée une partie de la smala de l'Emir Abdelkader. » (*Zelda* page 14)

**3.2.2. La narration ultérieure** : Le narrateur raconte ce qui va arriver dans un futur plus ou moins éloigné. Ces narrations prennent souvent la forme de rêves ou de prophéties.

« Elle a toujours rêvé d'apprendre à parler l'italien mais n'a jamais eu assez de temps pour s'inscrire à des cours à l'institut culturel italien d'Alger. » (*Zelda* page 114)

« J'espère du fond du cœur que tu pourras rester, *signorina* ! » (*Zelda* page 127)

**3.2.3. La narration simultanée :** Le narrateur raconte son histoire au moment même où elle se produit.

**3.2.4. La narration intercalée :** Ce type complexe de narration allie la narration ultérieure et la narration simultanée. Par exemple, un narrateur raconte, après-coup, ce qu'il a vécu dans la journée, et en même temps, insère ses impressions du moment sur ces mêmes événements.

### **3.3: La perspective narrative**

Une distinction s'impose entre la voix et la perspective narratives, cette dernière étant le point de vue adopté par le narrateur, ce que Genette appelle la focalisation. « Par focalisation, j'entends donc bien une restriction de "champ", c'est-à-dire en fait une sélection de l'information narrative par rapport à ce que la tradition nommait l'omniscience [...]. »<sup>4</sup>

Il s'agit d'une question de perceptions : celui qui perçoit n'est pas nécessairement celui qui raconte, et inversement.

#### **3.3.1. Les focalisations**

Le narratologue distingue trois types de focalisations :

La focalisation zéro : Le narrateur en sait plus que les personnages. Il peut connaître les pensées, les faits et les gestes de tous les protagonistes. C'est le traditionnel « narrateur-Dieu ».

La focalisation interne : Le narrateur en sait autant que le personnage focalisateur. Ce dernier filtre les informations qui sont fournies au lecteur. Il ne peut pas rapporter les pensées des autres personnages.

---

<sup>4</sup><http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>.

La focalisation externe : Le narrateur en sait moins que les personnages. Il agit un peu comme l'œil d'une caméra, suivant les faits et gestes des protagonistes de l'extérieur, mais incapable de deviner leurs pensées.

Dans notre corpus, la scène est racontée par le narrateur, on connaît les pensées de chaque personnage, il rapporte tous les événements de l'histoire. Donc dans ce cas-là ; la focalisation est zéro.

En guise de la conclusion, l'approfondissement des caractéristiques propres à l'instance narrative, autant que celles du mode narratif, permet de clarifier les mécanismes de l'acte de narration et d'identifier précisément les choix méthodologiques effectués par l'auteur pour rendre compte de son histoire. L'utilisation de l'un ou l'autre de ces procédés narratologiques contribue à créer un effet différent chez le lecteur. Par exemple, la mise en scène d'un héros-narrateur (*autodiégétique*), utilisant une narration simultanée et une focalisation interne, et dont les propos seraient fréquemment présentés en discours rapportés, contribuerait sans aucun doute à produire une forte illusion de réalisme et de vraisemblance.

# **Chapitre III**

## **Analyse de l'espace.**

Le temps et l'espace sont l'un des éléments de base dans la construction du roman, ils entrent dans multiples relations avec d'autres composants narratifs du récit, tels que les personnages, les évènements.

Ainsi, l'étude de l'espace est importante comme celle du temps, puisqu'ils ont deux structures fondamentales qui permettent de donner à l'œuvre sa cohérence et une structure afin de comprendre l'action et les différents évènements. Donc, un roman ne peut pas se dérouler dans un temps sans espace.

Dans ce chapitre, nous concentrons la réflexion sur l'analyse de l'espace comme un aspect initial dans la construction du roman de l'écrivaine algérienne d'expression française Meriem Guemache dans son œuvre *Zelda*, où nous avons divisés l'étude en deux parties :

En premier lieu, nous avons consacré à la définition de l'espace et de sa signification selon les théoriciens et divers autre aspects.

En deuxième lieu, nous avons choisis de positionner notre analyse en représentant les divers espaces dans *Zelda* de Meriem Guemache.

### **1 : Définition de l'espace**

Tout d'abord, le mot espace, issu du latin *spatium*, a connu des évolutions au cours du temps, prenant un sens temporel au Moyen-âge qu'il n'a pas totalement perdu aujourd'hui. Il a connu aussi une évolution sémantique et grammaticale étonnante, et une sorte d'aller et retour dans le temps et dans l'espace.<sup>1</sup>

C'est au cours du XX<sup>e</sup> siècle, l'espace commence à occuper une position de plus en plus importante, parfois même privilégiée dans la création de l'œuvre romanesque, les chercheurs étudient l'espace sous différents aspects chez des auteurs du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle.

On peut dire que l'espace est le point de départ de l'écrivain parce que ça l'aide beaucoup pour produire et construire son œuvre. Également, il est une notion littéraire

---

<sup>1</sup> <http://www.lajauneetlarouge.com/espace/>.

essentielle et un élément supplémentaire dans le roman, c'est plutôt le but de l'existence de tout l'œuvre.

L'espace d'après MITTERAND est :

Le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité [...] le lieu proclame l'authenticité de l'aventure par une sorte de reflet métonymique qui court-circuite la suspicion de lecteur, puisque le lieu est vrai, tout ce que lui et contigu, associe est vrai.<sup>2</sup>

L'espace fait émerger le récit, détermine les relations entre les personnages et influe sur leurs actions, sa production ne relève pas uniquement de la description mais résulte d'une concertation entre plusieurs éléments (narration, personnages, temps, actions).

Bachelard dans son ouvrage *la poétique de l'espace* définit l'espace comme :

L'étude des valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnages, soit à leurs lieux de séjours, la maison, la chambre close, la cave, le grenier, la prison, la tombe [...] lieux clos ou ouverts, confinés ou étendus, centraux ou périphérique, souterrains ou aériens, autant d'opposition servant de vecteurs où se déploie d'imaginaire de l'écrivain et du lecteur.<sup>3</sup>

A cet égard, on peut trouver dans l'œuvre littéraire plusieurs espaces qui apparaissent pendant la lecture de l'histoire. On peut trouver aussi que les actions d'une histoire se déroulent dans un seul espace, tandis que les personnages et les événements peuvent trouver ou se situer dans un même espace. Donc, d'après cette citation, nous comprendrons que l'espace selon *Bachelard* comprend l'imaginaire et le référentiel et que l'espace peut tout simplement être le décor de l'action.

---

<sup>2</sup> MITTERAND, *le discours du roman*, Paris, 1982, P 201.

<sup>3</sup> BACHELARD Gaston, *poétique de l'espace*, 1957, P, 53.



Chaque roman et chaque recherche littéraire représente un espace et un endroit où se déroulent les événements de chaque récit narrative que ce soit un espace ouverts qui est la partie non occupée par des constructions, il constitue le lieu privilégié de la vie urbaine, en terme d'espace de rencontre ou de détente comme les jardins et les endroits publics, ou un espace fermé qui est comme la maison, la chambre...

## **2 : l'espace dans *Zelda***

L'espace donne un sens au roman de *Zelda* puisqu'il est un élément très important et très nécessaire dans chaque étude littéraire. Merieme Guemache évoque plusieurs endroits et chacun a une valeur spécifique. Pour cette raison, nous intéressons de démontrer certains différents espaces et endroits clos et ouverts pour mieux comprendre la structure du mouvement de l'héroïne et pour bien cerner l'organisation spatiale. L'histoire de notre corpus se passe entre l'Algérie et la Sicile en Italie.

Au départ, nous diviserons notre analyse en deux parties. Dans un premier temps, nous allons dégager les différents espaces évoqués en Algérie. Deuxièmement, en Italie parce que Meriem Guemache nous entraîne dans un voyage intéressant aux ces pays à travers les déplacements de la journaliste dans le cadre du travail.

Parcourant notre corpus *Zelda*, nous remarquons la présence de divers lieux algériens dans le roman.

Le premier espace évoqué dans le roman fut le lieu de naissance de notre héroïne, porte le nom de rue des Tilleuls. Nous relevons ce passage :

La rue où elle habite est bordée de platanes centenaires et, étonnamment, elle porte le nom de rue des Tilleuls. [...] Elle mesure sa chance d'habiter dans un quartier résidentiel, loin du vacarme intempestif des cités algéroises, pas de klaxons assourdissants, pas de mioches mal mouchés qui hurlent en shootant dans un ballon, ni de problème de stationnement. Le calme absolu.<sup>4</sup>

---

<sup>4</sup> Meriem GUEMACHE, *Zelda*, casbah-Edition, Alger, 2021, P 17.

Ce lieu existe réellement, il s'agit d'un quartier à Alger. Nous avons remarqués pendant notre lecture que ce lieu tient beaucoup d'importance et contraste avec la bas où

se situe la maison de *Zelda*.

Un autre espace dont la narratrice avait parlée : La villa ou la maison. D'abord, la maison est un espace fréquent dans le roman, elle abrite l'intimité et les secrets d'occupants. C'est un espace de vie qu'un individu prend pour résidence afin de retrouver son confort et sa tranquillité, un espace qui assure la sécurité.

La villa dans notre corpus est l'un des lieux architecturalement fermé, évoqué par la narratrice comme un endroit chaleureux qui abrité le bonheur et le malheur, le bien et le mal de *Zelda* parce que c'est la maison où elle vit.

Meriem Guemache la décrit dans ces passages :

La pièce est spacieuse. Tout y a été aménagé avec goût dans un subtil mélange de modernité et de tradition. Aux murs, quelques peintures à l'huile [...] Le sol est recouvert d'un tapis du sud aux couleurs chaudes. Une plante d'ornement donne une note de fraîcheur à la salle de séjour. C'est un dracaena aux feuilles touffues. Sur un coffret berbère en bois de cèdre, sculpté d'entrelacs géométriques, trônent d'adorables poteries anciennes ainsi qu'un joli photophore.<sup>5</sup>

La narratrice considère la maison comme un lieu spécial et sacré où la jeune femme passe longtemps notamment à écrire, elle est l'endroit le plus préféré pour l'héroïne où elle trouve sa liberté et son espérance.

La narratrice a également cité les noms de certaines communes algériennes que *Zelda* avait tournées comme Didouche Mourad et Bir Mourad Raïs où habite sa sœur.

Elle dit dans un passage :

---

<sup>5</sup> Ibid. P 55.

Le décor est oppressant. Des barres d'immeubles, sans âme et sans charme, s'élançant vers le ciel. Le béton a grignoté le moindre petit espace. Zéro verdure. Zéro fleurs. Zéro arbre. Les balcons hérissés d'antennes paraboliques ajoutent à la laideur des bêtises grises. Les façades n'ont pas connu le moindre coup de pinceau depuis des lustres. Des bennes à ordures vomissent leurs détruits au milieu de chats affamés.<sup>6</sup>

L'autrice a également évoqué encore une fois des lieux véridiques et réelles, Didouche Mourad et Bir Mourad Raïs existe réellement en Algérie plus précisément à Alger.

Meriem Guemache évoque aussi l'apparition d'un espace : le salon de coiffure. « La pointe » c'est un salon de coiffure pour les femmes situé à Alger, comme il est connu qu'il est l'endroit où les femmes vont pour se coiffer ou changer leur look. Il représente le lieu que *Zelda* préfère et aime pour le changement et où elle trouve son confort.

Elle dit :

Les salons de coiffures sont des microcosmes où l'on ne s'ennuie jamais. Les femmes s'épanchent comme si elles étaient dans un cabinet de psychologue ou dans un hammam. Certes, elles viennent se refaire une beauté mais pas seulement. Elles soulagent leur cœur du trop-plein de soucis que leur inflige la vie.<sup>7</sup>

Dans cet endroit les femmes partagent leurs douleurs, *Zelda* l'aime beaucoup parce qu'elle rencontre des femmes qui souffrent de l'instabilité et des problèmes comme elle. *Zelda* y était allée pour faire une coupe s'attendant un nouveau départ et une nouvelle étape dans sa vie. Donc le salon représente le lieu où elle soulage.

---

<sup>6</sup> Ibid. P 74.

<sup>7</sup> Ibid. P 207.

Un autre espace évoqué par la narratrice : les ruines romaines, ils se situent à Tipaza. Cette dernière est l'une des villes algériennes, inclus dans la liste du patrimoine universel, en raison de la quantité des ruines romaines dont elle dispose.

Albert Camus dédié tout un passage dans un de ses livres, *Noces* : « Au printemps, Tipaza est habitée par les dieux et les dieux parlent dans le soleil et l'odeur des absinthes, la mer cuirassée d'argent, le ciel bleu écru, les ruines couvertes de fleurs et la lumière à gros bouillons dans les amas de pierre »<sup>8</sup>

En effet, la ville romaine de Tipaza a été construite sur trois petites collines face à la mer, c'est ce qui lui a donnée toute ce charme de beauté. La narratrice évoque ce lieu en parlant de ces ruines à qui *Zelda* a rendu visite avec l'italien, où il a fait sa connaissance et l'a découvert.

Meriem Guemache ajout :

Une myriade de plantes méditerranéennes donne à la cité romaine un décor de carte postale. La nature est resplendissante de couleurs de senteurs et de beauté. Au loin, l'ombre du Mont Chenoua se dessine, surplombant la côte turquoise une succession de criques, et là-bas, au fond, la ligne parfaite de l'horizon.<sup>9</sup>

À partir du corpus nous remarquons que l'espace de Tipaza représenté par la narratrice en tant que lieu archéologique et symbolique, elle cite les ruines romaines pour nous renseigner sur la nostalgie, ils tiennent beaucoup d'importance de la part de l'héroïne parce qu'il est lieu où *Lorenzo* lui a fait une proposition de mariage.

Suite des différents déplacements de *Zelda*, cette fois vers la deuxième rive de la méditerranée, qu'est l'Italie dans la capitale Sicilienne, plus précisément à Palerme. Nous remarquons la présence de divers lieux dans le roman.

D'abord, la Sicile est une île d'Italie et la plus grande de la méditerranée. La narratrice nous embarque dans plusieurs communes et plusieurs d'autres lieux de la

---

<sup>8</sup> Ibid. P 156.

<sup>9</sup> Ibid. P 159.

capitale Sicilienne où nous découvrirons ses rues, ses musées, son patrimoine et sa culture.

La premier espace évoqué par Meriem Guemache est : l'appartement. Elle la décrit comme suite :

Le studio est clair, propre et cosy. Tout y est bien agencé et fonctionnel. Sur la droite, une kitchenette, avec des éléments de cuisine, un évier, des plaques chauffantes, un grille-pain, une micro-onde, une machine à café. Sur le côté gauche, un bar, genre bistrot, flanqué de trois tabourets hauts. Et dans le coin, le réfrigérateur. Une corbeille ornée de fruits trône sur le comptoir. Des bananes, des oranges, des pommes et des grappes de raisin noir.<sup>10</sup>

L'appartement se situe au boulevard de Roma qui est le centre historique de Palerme, c'est le lieu où *Zelda* a louée afin d'y rester durant son séjour en Italie à cause d'une mission pour rédiger un reportage sur la capital Sicilienne.

Le deuxième espace évoqué est le Palais de Normand, l'un des endroits visités par la journaliste, il est classé par les italiens comme l'un des plus beaux de leurs pays. « Le plafond à caissons de bois fut conçu par des ouvriers du califat du Caire et que certaines mosaïques byzantines remontent au début du 12<sup>ème</sup> siècle »<sup>11</sup>. C'est une architecture, mélange d'influence roman, byzantine et arabe. C'est le lieu où *Zelda* fait la connaissance de l'italien *Lorenzo*.

Meriem Guemache cite aussi les lieux que la jeune femme avait visités : la capelle Palatina, le musée Falcone, le théâtre Victor-Emmanuel... Ces lieux occupent une grande place pour la journaliste car ils ont été témoins des divers événements passionnants qui sont arrivés là-bas.

Nous remarquons une multitude d'espace évoquée par notre narratrice dans notre corpus. Nous remarquons aussi un changement de lieu qui apparait dans le déplacement de l'héroïne dans un voyage intéressant et varié qui nous a fait découvrir de nombreux

---

<sup>10</sup> Ibid. P 100.

<sup>11</sup> Ibid. P 106.

endroits, de l'Algérie pour l'Italie, d'Alger pour Sicile, passant par les monuments et les sites algériennes et italiens.

Notre premier parcours dans l'œuvre de Meriem Guemache met sous nos yeux un monde réel par des lieux véridiques qui ont aidés à approcher l'histoire de la réalité. Dans un style narratif, le roman s'imprégner des couleurs et parfums locaux typiques de chacun des espaces évoqués.

*Zelda* fera parcourir le lecteur dans un incessant dédale de paysages et de personnages, ici Alger, Tipaza, Tamanrasset ou Palerme. Nous pourrions dire que Meriem Guemache a réussi à faire une magnifique relation entre l'espace et l'évolution des personnages, chaque espace raconte une histoire et cruelle engendré par la souffrance, les douleurs, la patience, l'ambition de l'héroïne *Zelda* dans un trajet d'existence plutôt sans aspérité.

En conclusion, et à la fin de chapitre, nous avons constatés que l'espace est une partie essentielle de la structure du roman, c'est l'univers dans lequel de déroulent les événements et l'environnement dans lequel l'auteur place les personnages. Les espaces mentionnés dans l'histoire ne sont pas choisis au hasard, chaque espace a un sens et aide à comprendre l'histoire.

Donc, l'objectif principal de l'espace est de déterminer l'action, révélant des personnages, notamment pour inventer l'histoire. L'espace est lié au personnage, on ne peut pas imaginer un lors de l'espace, il reflète son état d'âme car il n'y a une certaine correspondance entre les lieux et la vie intérieure des personnages.

# **Chapitre IV**

## **Analyse thématique.**

« Ensemble organisé des thèmes conscients ou inconscients développés par un artiste, un écrivain, une école...etc », <sup>1</sup> l'analyse thématique, au sens large, est l'étude ou l'analyse d'un ou de plusieurs thèmes développés dans l'œuvre d'un auteur.

Procéder à une analyse thématique, « c'est donc attribuer des thèmes en lien avec un matériau soumis à une analyse (puis effectuer des regroupements de plus en plus complets). Il s'agit de cerner par une série de courtes expressions l'essentiel d'un propos ou d'un documents ». <sup>2</sup>

Ce dernier chapitre dans notre travail de recherche, est très important, qui sera consacré à l'analyse thématique. Nous avons d'abord, choisis de commencer par des définitions du thème et de la thématique en général, parce qu'il se caractérise par la richesse des informations pour une connaissance large et complète de ce dernier. Ensuite, nous allons déterminer et dégager les thèmes abordées dans notre corpus, *Zelda* de Meriem Guemache.

D'abord, la thématique est tout ce qui appartient ou est relatif à un thème. Il s'agit de quelque chose que l'on organise en fonction d'un sujet donné.

Le mot thématique peut être adjectif ou nom. Dans le premier cas, il s'emploie notamment en musique et en linguistique et signifie « qui se rapporte à un thème ». Dans le second cas, il désigne, en littérature et dans les arts <sup>3</sup>, un ensemble cohérent de thèmes propres à une œuvre, un artiste, un genre...etc.

Donc, la thématique est l'ensemble des thèmes qui sont abordés ou développés dans une œuvre littéraire. Ces thèmes sont tout simplement, des résumés d'informations ou bien des idées générales liées à un sujet ou un ensemble des mots qui compose ou formule une idée.

---

<sup>1</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/th%C3%A9matique/77699>.

<sup>2</sup> <https://www.google.com/amp/s/dictionary.tn/amp/quels-sont-les-thèmes-developpes-dans-le-roman/>.

<sup>3</sup> <https://www.academie-francaise.fr/thematique>.



Le nom thème provient du nom latin *thema*, provenant d'un mot grec, se traduisant par ce qui est posé et employé dans plusieurs domaines, tels en littérature, un thème est le sujet abordé dans une œuvre littéraire.

Il est intéressant de relever les thèmes importants dans un récit, cela permet de dégager ce qui est mis en valeur par l'auteur. Les thèmes traités sont souvent abordés par les personnages on les retrouve dans leurs discours, leurs actions, leurs réflexions, leurs valeurs...etc.

Généralement, il peut avoir plusieurs thèmes dans une œuvre, comme c'est le cas avec notre corpus. Son histoire traite diverses thématiques telles que : la liberté, la place de la femme divorcée dans la société...etc. Nous avons choisi quatre :

### **A : La femme**

Ce thème généralement occupe une place importante dans la littérature maghrébine en particulier.

Le thème de la femme est un thème majeur et essentiel dans notre corpus *Zelda* de Meriem Guemache, parce qu'il présente la femme d'une manière intéressante et détaillée. Ce sujet porte de nombreuses significations comme l'image de la femme divorcée, la volonté, la responsabilité, la douleur...etc.

D'abord, le mot femme est issu de latin *Femina*<sup>4</sup>, L'entrée du mot femme en langue française est attestée à la fin du X<sup>e</sup> siècle, en tant qu'être du sexe féminin.

La littérature c'est assez souvent la projection des lumières et des ombres de l'existence humaine. La littérature écrite par des femmes et les recherches qu'elle a suscitées occupent une place spécifique dans l'histoire littéraire.

La femme a été et restera toujours une source d'inspiration pour les écrivains en générale et pour Meriem Guemache en particulier, cette dernière s'efforce constamment de présenter et de refléter l'image de la femme dans la société maghrébine et algérienne surtout, notamment comme symbole de vie, de féminité, de patience, d'ambition...etc.

À travers sa réflexion, l'écrivaine traite le thème de la femme telle une femme divorcée. *Zelda*, est un pendant de fille aux autres héros féminines. Elle cherche le but

---

<sup>4</sup> Paul ROBERT, *dictionnaire le ROBERT*, Paris VUEF, 2002, P 1050.

de sa vie et qui est le bonheur, l'amour et le goût de vivre tel une femme. Depuis son divorce « la vie amoureuse de *Zelda* c'est « Morne plaine ». La solitude lui pèse, la peur de vieillir seule lui vrille le ventre »<sup>5</sup>, elle cherche son bonheur qui est basé sur l'amour.

*Zelda*, est l'image de la femme courageuse, combattante, une femme qui montre que le divorce n'est pas la fin du monde pour toutes les femmes qui voudrait changer leurs statuts dans la société parce qu'elle est parmi celles qui se sont retrouvées ciblées dans leurs entourages.

D'après elle :

La femme algérienne est prisonnière de la famille, des traditions de la société, malgré elle. En cas de divorce, c'est encore pire scrutée, surveillée et jugée par la bonne société, elle est une proie facile aux yeux de tous les mâles, y compris ceux qui sont déjà en couple.<sup>6</sup>

Malheureusement, notre société n'a pas fait preuve de pitié envers les femmes divorcées et essaie de les punir pour un péché qu'elles n'ont pas commis, de sorte que les femmes sont mal vues en raison de la culture de la société et de la mauvaise compréhension de ses coutumes.

Meriem Guemache ajoute :

La femme divorcée devient aux yeux de certains hommes, une sorte de batail sexuel. Une proie facile, un objet de convoitise dont ils pensent pouvoir disposer à leur guise. Une société conservatrice en apparence, mais qui renferme tous les vices et tartufferies qui peuvent exister sur terre.<sup>7</sup>

---

<sup>5</sup> Meriem GUEMACHE, *Zelda*, édition la casbah, Alger, 2021, P 27.

<sup>6</sup> Ibid. p 184.

<sup>7</sup> Ibid. P 60.

D'après cette citation, nous a permis de connaître qu'une femme divorcée sent dans son cœur la cupidité des hommes, non pas parce qu'ils l'aiment, mais car elle est une femme sans homme, elle est exposée aux opinions négatives de la société, avec lesquelles elle ne peut pas vivre en harmonie comme si elle avait commis un crime.

L'écrivaine a combinée la douleur, la force, et la détermination de *Zelda* afin de l'affronter et de surmonter les blessures du passé. En générale, la femme supporte les douleurs, la pression et tous ce qui frappe dans la vie.

On outre, Meriem Guemache présente aussi la femme comme une femme au foyer via le personnage de *Leila* qui est la sœur de *Zelda*. Cette femme voulait donner l'image de la femme parfaite, en trouvant et épousant un compagnon fidèle et gentil. À ses yeux la place de la femme est auprès de son mari et de ses enfants.

La femme a longtemps été considérée comme une simple aide au père et au frère, puis au mari, et son rôle se limite à être une bonne fille, une bonne sœur, une bonne épouse, puis bonne mère. De plus, les femmes ont de nombreuses facettes dans la vie réelle.

En revanche, l'auteure présente aussi la femme comme une mère, à travers *Aicha*, c'est la maman de l'héroïne. D'abord, la mère est un statut prestigieux dans la société, elle est une tendresse inépuisable qui aime sans condition, sans limites, sans hésitation. C'est une amie, un bon modèle, qui est la compassion quand la vie est plus dure, l'espoir quand le désespoir est répandu, la motivation qui colore la vie et lui donne un sens, et elle est le sacrifice qui est peu pour que ses enfants obtiennent autant.

Cette mère nous a été présentée à travers l'histoire comme une femme avec une opinion bien tranchée sur la question des mariages mixtes, notamment à cause de la religion. Selon elle, il faut se conformer aux formats conventionnels de la société c'est-à-dire, une Algérienne n'épouse pas un étranger et encore moins un Européen.

Meriem Guemache tente à nous faire découvrir les différents types de femmes à travers de nombreux personnages, ce qui veut dire la femme occupe une place importante dans le corpus.

**B : L'amour**

L'amour, l'amour, l'amour

Dont on parle toujours

Ah l'amour [...]

L'amour, l'amour

C'est le poivre du temps

Une rafale de vente

Un feuilleté de lune<sup>8</sup>

Un autre thème qui surgit dans ce roman est l'amour, il est devenu un objet d'étude pour les écrivains puisqu'il est présenté parmi les thèmes majeurs traités dans les œuvres littéraires.

D'abord, l'amour est :

Un mouvement de dévotion qui porte un être vers une divinité, vers une entité idéalisée ; adhésion à une idée, à un idéal : Amour de Dieu. Intérêt, goût très vif manifesté par quelqu'un pour une catégorie de choses, pour telle source de plaisir ou de satisfaction : Amour des objets d'art. Affection ou tendresse entre les membres d'une famille : Amour paternel. Inclination d'une personne pour une autre, de caractère passionnel et/ou sexuel : déclaration d'amour.<sup>9</sup>

L'amour est considéré comme l'émotion humaine le plus pur des sentiments et le lien, entre les gens. Quand deux personnes se rencontrent l'amour, c'est la vie en rose,

---

<sup>8</sup> Ibid. p 199.

<sup>9</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/amour/3015>.

l'extase, le bonheur. Malheureusement, déception et tristesse quand le contraire prévaut venir derrière.

Dans le roman *Zelda*, nous trouvons que le thème de l'amour est bien présenté dès le début de l'histoire. Meriem Guemache traite le thème d'une manière, ou elle aborde, l'amour sentimental, l'amour du travail, mais elle s'est basée sur l'amour sentimental.

En premier lieu, Meriem Guemache nous révèle l'amour simple ou par amitié. C'est dans la relation entre *Yasmin* et son ancien copain de la fac qui est devenu son mari. Un amour qui a duré sept ans et s'est terminé par un grand choc où elle a découvert que son époux préférait les hommes.

En deuxième lieu, un amour qui attend depuis la période du divorce et après de nombreuses tentatives infructueuses, cet amour est basé sur l'héroïne de notre récit qu'elle a à la recherche d'une histoire d'amour avec un homme de son choix, elle veut vivre indépendante, amoureuse, et surtout hors de toutes les pensées dans une société enfermée.

La narratrice dit que :

Toutefois, elle n'est pas prête à se jeter dans les bras du premier venu et surtout pas dans ceux d'un gars virtuel. Alors elle prend son mal en patience en attendant que le ciel mette un type bien sur sa route. Quelqu'un de sympa, d'ouvert d'esprit et pas trop moche non plus. La beauté ne se mange pas en salade, mais un petit peu quand même.<sup>10</sup>

Le destin met l'homme de rêve de *Zelda* sur son chemin par une belle coïncidence à l'extérieur de son pays pour soigner ses blessures et illuminer sa vie après que le fantôme de la peur de vieillir seule et sa perte d'espoir des hommes l'a hantée.

Meriem Guemache affirme le grand intérêt de *Lorenzo*, elle parle aussi de ses beaux moments qu'ils passent ensemble que ce soit en Sicile ou bien en Algérie. Cet homme est entré dans sa vie lorsqu'elle avait vraiment besoin d'une relation d'amour avec un homme qu'il lui donne l'amour, la joie, le bonheur, elle sera totalement une autre

---

<sup>10</sup> Op.cit.P27.

personne, où elle oublie sa première déception et connu le bonheur qu'elle a perdu depuis longtemps.

En effet, un autre type d'amour représenté par la narratrice sous forme d'une histoire à travers un reportage réalisé par la journaliste *Zelda*, c'est l'histoire d'Aurélie Picard ou Lalla Tidjania et son mari Ahmed Tidjani. Un couple qui s'était connu à Bordeaux et se sont mariés malgré que à l'époque, les mariages entre musulmans et catholiques étaient proscrits, la française était la seule princesse à régner au royaume de son cœur, le gars du sud n'avait plus d'yeux que pour cette fille du nord.

Donc, d'une manière ou d'une autre, le roman est généralement plein d'amour et d'émotion, on peut alors penser que l'amour est le fil conducteur qui porte tous les événements.

### **C : La trahison**

La trahison c'est l'action de celui qui trahit, acte d'une méchanceté perfide [...] Il se dit des infidélités en amour<sup>11</sup>. Le fait d'abandonner la confiance et la tromperie d'une personne.

De tous les problèmes relationnels, la trahison est le pire de tous. C'est un acte qui peut faire beaucoup de mal, alors qu'elle soulève beaucoup de pensées et d'opinions dans la société, les résultats sont toujours désastreux pour la victime.

À l'inverse de l'amour, un sentiment sacré qui plonge l'héroïne dans une grande douleur, on retrouve un autre thème qui se pose comme la raison de la vulnérabilité de l'amour c'est la trahison. L'autrice la présentée à travers l'héroïne et son ex-mari *Hakim*, ce dernier, l'a trompée avec sa copine *Farida*. Cette femme était à la recherche d'un époux, et comme elle n'en trouvait pas un à son goût, elle a fait son marché sur l'étal de *Zelda* auprès de son mari.

Au début, elle avait voulu à la mort à son mari de l'avoir quittée sans préavis, mais plus le temps passait, plus l'indifférence éclipsait ses pensées haineuses. *Zelda* a dû faire un gros travail sur elle-même, cela n'a pas du tout été facile.

---

<sup>11</sup> *Le nouveau LITTRÉ*, édition GARNIER, Paris 2005, P 1755.

De cette malheureuse expérience, la jeune femme a tiré deux ou trois enseignements : « Primo : le loup peut être dans la bergerie. Secundo : trop de confiance rend aveugle. Tertio : un amour n'est jamais acquise à vie »<sup>12</sup>.

Donc, le sentiment d'avoir été trahi, la peur de trahir émergent souvent dans les relations. La trahison est omniprésente dans l'histoire des individus, comme dans celle de l'humanité. Elle apparaît comme une des plus fidèles compagnes de chacun.

### **D : l'amitié**

D'abord l'amitié se définit comme « l'affection réciproque, l'attachement mutuel entre deux personnes ». <sup>13</sup> Est une source du bonheur, et même de partage. Alors que des quantités d'ouvrages ont été écrites sur les relations amoureuses, il existe beaucoup moins de littérature sur les relations d'amitié. Pourtant, les relations amicales peuvent marquer une vie. Ce sont des relations significatives et profondes qui peuvent parfois durer toute une vie.

Dans notre corpus, l'image de l'amitié est présente notamment entre *Zelda* et son amie *Yasmine*. L'amitié est présentée magnifiquement et par une image positive dans notre corpus, *Zelda* et *Yasmine* sont des vraies amies, et même on peut dire sont des sœurs.

### **E : la culture**

Selon Antoine de Saint-Exupéry :

« Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis ».

Interculturel, composé du latin « inter », entre, parmi, avec un sens de réciprocité et de culturel, issu du latin « Cultura », culture, agriculture, dérivé du verbe « colère », habiter, cultiver.<sup>14</sup>

L'interculturalité est l'ensemble des relations et interactions entre des cultures différentes, générées par des rencontres ou des confrontations, qualifiée

---

<sup>12</sup> Op. Cit .p 21.

<sup>13</sup> L'internaute. (n. d.). Définitions : Amitié. Repéré à <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/amitie/>

<sup>14</sup> <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturalite.htm>.

d'interculturelles. Impliquant des échanges réciproques, elle est fondée sur le dialogue, le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chacun.<sup>15</sup>

Pour bien comprendre l'interculturalité, il faut d'abord définir le concept de la culture, ce dernier d'après le dictionnaire Hachette Encyclopédique définit comme suit : « Du latin "Cultura "est le soin que l'on donne à la terre, et l'attention que l'on donne à l'esprit. C'est l'action de cultiver la terre, l'ensemble des connaissances acquises par un individu. »<sup>16</sup>

La culture est un phénomène social, car elle est le produit de toute société et ne se forme pas en tant que phénomène individuel, c'est-à-dire qu'elle a besoin de l'existence d'une société complète pour que tout individu puisse former et développer sa culture à travers son interaction sociale avec les autres au sein de la société. La culture consiste en un ensemble d'éléments principaux, qui diffèrent et changent d'une culture à l'autre qui sont : les traditions, la langue, la religion, l'enseignement, et l'art...etc.

Au sein de notre corpus, on rencontre des aspects de l'interculturalité entre la culture algérienne et italienne incarnés par des scènes entre *Zelda* et *Lorenzo*. En Italie et en Algérie.

« Quand *Zelda* était petite sa maman disait que la pluie et le soleil ne font ami-ami que à une seule occasion : le jour de mariage du chacal. 3ars'eddib ! »<sup>17</sup> C'est-à-dire les noces de loup.

Premièrement, le corpus met en lumière et contient de nombreux noms de plats et de gâteaux, qu'ils soient algériens ou italiens, afin d'identifier la culture et les traditions de chacun entre eux comme : Bradj, Chorba, Bourek, « Makrout »<sup>18</sup> qui est une pâtisserie en forme de lasagne, à base de semoule, de datte et imbibée de miel, et aussi Ghribiat, kessra, Hmiss, le Cannoli italien qui est un cylindre de biscuit croquant fourré de crème. Ils expriment les authentiques traditions algériennes et italiennes.

---

<sup>15</sup> <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturalite.htm>.

<sup>16</sup> *Dictionnaire Hachette Encyclopédique*, 1993, p.397. Colonne.

<sup>17</sup> Meriem GUEMACHE, *Zelda*, casbah-Edition, Alger, 2021, P 73.

<sup>18</sup> Ibid. P 177.



Deuxièmement, « Djebba »<sup>19</sup> algérien est également mentionné comme exemple de coutume traditionnel. Aussi la Tarantella, est un ensemble de danses traditionnelles et de formes musicales associées, provenant du sud de l'Italie. Il existe des noms de lieux et de monuments :

En tout cas, vous avez beaucoup de chance, l'appartement que vous avez loué est très bien situé. Tous les monuments à voir sont à proximité : la cathédrale de Palermo, le théâtre de Massimo, le Palais des Normands... faites un tour aux marchés Bellaro et Vucciria et goûtez à la cuisine de la rue. Je vous recommande *l'aranchini et le pane Con la milza*, des spécialités siciliennes.<sup>20</sup>

L'Italie regorge de nombreux monuments et sites archéologiques qui méritent d'être connus et célèbres.

Troisièmement, les proverbes ont également eu leurs parts dans le corpus, car ils ont ajouté une belle touche à l'histoire et ce qui met en évidence la mentalité algérienne. Tels que : « ki yzid n'semouh Bouzid »<sup>21</sup> est un proverbe algérien qui signifie il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. « T' ben taht'ennar »<sup>22</sup> c'est-à-dire faire des coupes en douce.

En guise de conclusion, et à la fin de ce chapitre on peut dire que l'analyse thématique est très bénéfique dans le travail de recherche, car elle aide à une bonne compréhension du corpus tout en extrayant les différents sujets qu'il contient.

---

<sup>19</sup> Ibid. P 67.

<sup>20</sup> Ibid. P 99.

<sup>21</sup> Ibid. P 77.

<sup>22</sup> Ibid. P 60.

# **Conclusion générale**

## **Conclusion générale**

---

En guise de conclusion, nous arrivons à la fin de ce modeste travail sur le corpus *Zelda* qui a été apparu sous la plume de Meriem Guemache. Elle nous dresse le portrait d'une femme algérienne, une maman célibataire ou divorcée, partage la garde de son jeune fils avec son ex-mari, elle est journaliste spécialisé dans le tourisme.

A lui seul, le métier qu'elle exerce est métaphorique de ces algériennes qui bougent avec l'envie permanente de faire sauter les murs réels et symboliques érigé entre les sexes par les carcans sociaux, et d'aller sentir, non sans succès d'ailleurs, l'air qu'on respire ailleurs.

Notre travail est organisé en quatre chapitres : le premier: Etude des personnages, et le deuxième : étude narrative. Le troisième : analyse de l'espace, et le dernier : analyse thématique.

Donc, nous avons commencé par le premier chapitre qui est consacré à une étude des personnages qui sont des êtres créés par l'auteur où elle donne à chacun un rôle et des caractéristiques. Dans cette étude nous avons classés ses personnages en deux parties, des personnages principaux et secondaires pour confirmer leur fonctionnement réactif et le rôle essentiel qu'ils ont dans notre appréhension de la réalité. Nous avons constaté que les personnages avaient souvent quelques caractéristiques descriptives. Cette étape nous permet de les appréhender à un autre niveau.

Après, le deuxième chapitre qui est consacré à une étude narrative, nous avons commencé d'abord par la notion de la narratologie selon Gerard Genette, puis le mode narratif, l'instance narrative, et enfin une étude narrative concernant le corpus *Zelda*. Nous avons constaté que cette étude nous a permis de bien cerner et comprendre le roman, en appliquant la théorie de Gerard Genette, juste pour montrer et clarifier les mécanismes de l'acte de narration.

Le troisième, représente l'espace comme un élément essentiel dans le roman littéraire, nous allons montrer certains endroits et espaces dans lesquels certains événements se déroulent. L'écrivain remplit de nombreux passages descriptifs qui nous ont guidés à découvrir plusieurs espaces.

## **Conclusion générale**

---

Arrivant au dernier chapitre qui est l'analyse thématique, nous avons traité certains thèmes abordés dans le texte, fait qui nous a guidées à mieux comprendre l'histoire.

Par conséquent, à travers ce modeste travail, nous pouvons constater que l'écrivaine algérienne Meriem Guemache marque de plus en plus son existence dans la littérature où elle exprime sa propre vision du monde. Elle présente dans le roman une histoire à travers les personnages plus précisément le personnage de *Zelda*, qui cherche la liberté, les droits, etc. donc, l'auteure relate des faits réels sur la vie de la femme, sans oublier comme affirmation du repère pour notre problématique que *Zelda* est une femme divorcée où elle transmette une vision du monde à travers sa situation.

C'est pourquoi nous avons mentionné *Zelda* comme un facteur et un élément essentiel pour faire avancer l'histoire. Nous pourrions dire que Meriem Guemache a réussi à faire casser la fiction par des personnalités réelles dans évènements séquentiels. Ce qui fait preuve que l'auteure use d'une manière particulière de rapporter les évènements. Il est à rappeler que tous les endroits traversés par des personnages sont des lieux réels que l'auteure nous a faits de découvrir à travers un long voyage dans le temps.

Pour conclure, nous pouvons dire que notre travail reste pour nous une expérience forte enrichissante, ouvert devant d'autres recherches qui permettent des études plus profondes sur le thème.

# **Bibliographie**

## **Bibliographie :**

### **Corpus :**

- Meriem Guemache, *Zelda*, édition la Casbah, Alger, 2021.

### **Dictionnaires :**

- *Dictionnaire Hachette Encyclopédique*, 1993. Colonne.

- *Le nouveau LITTRÉ*, édition GARNIER, Paris, 2005.

- Paul ARON, Denis Saint-Jacques, Alain Viala, *Le dictionnaire du littéraire*, QUADTRIGE, PUF, Paris, 2002.

- Paul ROBERT, *dictionnaire le ROBERT*, Paris VUEF, 2002.

### **Ouvrages théoriques :**

- Anthony Burgess, Entretien avec Pierre Assouline, Juin 1988.

- BACHELARD Gaston, *poétique de l'espace*, 1957.

- Gerard Genette, *figures III*, Paris, Ed. Du Seuil, coll. « poétique », 1972.

- MITTERAND. *Le discours du roman*, Paris, 1982.

- Philippe Hamon, *pour un statut sémiologique du personnage*, in poétique, Paris, Seuil, 1970.

- Vincent Jouve, *poétique du roman* : ARMAND COUN EDITEUR, Paris.

- Vincent Jouve, *poétique du roman*, Edition Armand Colin, Paris, 2007.

### **sitographie :**

- <https://www.academie-francais.fr/thematique>.

- <https://www.google.com/amp/s/dictionary.tn/amp/quels-sont-les-thèmes-developpes-dans-le-roman/>.

-

<https://www.google.com/search?q=les%20étapes%20de%20la%20littérature%20maghrébine%20d%20expression%20française>.

- <http://www.lajauneetlarouge.com/espace/>.

- L'internaute. (n.d.). Définitions : Amitié Repéré à

<https://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/définition/amitie/>.

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/frnçais/amour/3015>.

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/h%C3%A9ros/39721>.

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/th%C3%A9matique/77699>.

- <http://www.magicmaman.com/prenom/Zelda>.

- <http://www.Signosemio.com/genette/narratologie.asp>.

- <https://www.toupie-org/Dictionnaire/Interculturalite.htm>.

# Résumés



## Résumé

Dans *Zelda*, Meriem Guemache a essayée de présenter **l'image de la femme** dans la société, notamment le statut de la femme divorcée, l'amour à distance, la féminité, l'amitié, la trahison et **le divorce** sont les thèmes majeurs du roman. Nous avons mené une **étude des personnages** et une étude d'un point de vue **narratif**. Nous avons étudié **l'espace** et une **analyse thématique**. Enfin, nous avons constaté que cette œuvre reflète une réalité vécue par la femme divorcée en société.

**Mots clés:** Image de la femme, le divorce, étude des personnages, étude narratif, espace, Analyse thématique.

## **Summary:**

In *Zelda*, Meriem Guemache has tried to present **the picture of women** in society; in particular the divorced woman, distance love, femininity, friendship, betrayal and **divorce** are the major themes of the novel. We conducted a **character study** and **analysis from a narrative** perspective. We studied **space** and a **thematic study**. Finally, we found that this work reflects a reality experienced by divorced women in society.

**Keywords:** picture of women, divorce, character study, analysis from a narrative, space, thematic study.

## الملخص

في رواية زيلدا, حاولت مريم غماش تقديم صورة المرأة في المجتمع لا سيما المرأة المطلقة, الحب عبر المسافات, الانوثة, الصداقة, الخيانة و الطلاق هي المواضيع الأساسية في الرواية في البداية أجرينا دراسة للشخصيات و تحليلا من وجهة نظر سردية. بعد ذلك أجرينا دراسة تحليلية لاهم أماكن وقوع احداث الرواية و دراسة موضوعية لنصل في الأخير ان هذا العمل يعكس حقيقة تعيشها المرأة المطلقة في المجتمع.

**الكلمات المفتاحية:** صورة المرأة, الطلاق, دراسة الشخصيات, دراسة سردية, المكان, دراسة موضوعية .

# **Table des matières**

# Table des matières

**Remerciement**

**Les Dédicaces**

**Introduction générale..... 06**

**Chapitre I: Présentation des personnages ..... 10**

1- Qu'est-ce qu'un personnage ?..... 11

2- Le rôle des personnages ..... 12

2.1- Le héros ..... 12

2.1- Zelda ..... 12

2.2- Les personnages principaux ..... 14

2.2.1- Lorenzo ..... 15

2.2.2- Yanis ..... 15

2.2.3- Yasmin ..... 15

2.2.4- Laila ..... 16

2.2.5- Aïcha ..... 17

2.3- Les personnages secondaires ..... 17

2.3.1- Fouad..... 18

2.3.2- Karim ..... 18

2.3.3- Hakim..... 19

2.3.4- Le livreur..... 19

2.3.5- Réda ..... 19

2.3.6- Professeur Rahim ..... 20

2.3.7- Smail ..... 20

2.3.8- Malya et Maya ..... 20

2.3.9- Un couple à l'aéroport ..... 21

2.3.10- La concierge..... 21

2.3.11- L'oncle Ahmed .....	21
<b>Chapitre II: Étude narrative .....</b>	<b>22</b>
1- La notion de la narratologie .....	23
1.1- La narration .....	23
2- Le mode narratif.....	24
2.1- la distance.....	24
2.2- Les fonctions de narrateurs .....	26
2.2.1 La fonction narrative.....	26
2.2.2- La fonction de régie .....	26
3- l'instance narrative.....	27
3.1- la voix narrative.....	27
3.2- Le temps de la narration.....	27
3.2.1- la narration antérieure.....	27
3.2.2- la narration ultérieure.....	27
3.2.3- la narration simultanée.....	28
3.2.4- la narration intercalée.....	28
3.3- La perspective narrative .....	28
3.3.1- Les focalisations .....	28
<b>Chapitre III: Analyse de l'espace .....</b>	<b>30</b>
1. Définition de l'espace .....	31
2. L'espace dans Zelda.....	33
<b>Chapitre IV: Analyse thématique.....</b>	<b>39</b>
1- Concept du thème .....	40
1.1- La femme .....	41
1.2- L'amour.....	44
1.3- La trahison .....	46
1.4- l'amitié .....	47

1.5- La culture .....	47
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>51</b>
<b>Liste des références bibliographiques .....</b>	<b>54</b>
<b>Résumé en français .....</b>	<b>57</b>
<b>Résumé en anglais .....</b>	<b>58</b>
<b>Résumé en arabe.....</b>	<b>59</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>61</b>